

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 14 DE MARZO DE 1812.

Sta. Matilda Reyna. — Las *Q. H.* están en la Iglesia de San Severo; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES. ETATS-UNIS.

Washington 7 décembre. Dans la séance d'hier de la chambre des représentans, M. Porter ayant proposé que le rapport du comité des relations extérieures fût pris en considération, exposa brièvement à la chambre les divers objets que le comité avait en vue en adoptant les résolutions contenues dans le rapport.

» Le comité, dit-il, a regardé les ordres du conseil comme une cause de guerre suffisante, et a pensé que leurs effets étaient aggravés par les misérables subterfuges employés par le ministère anglais et par les résultats qu'ils ont même en Angleterre. Il est facile de s'apercevoir, à moins d'un aveuglement volontaire, que la ligne de conduite qu'a suivie la Grande-Bretagne ne s'accorde pas avec les idées qu'elle a elle-même de la justice; car elle capture, pendant une semaine d'après un principe qu'elle désavoue la semaine suivante; et l'on ne pourrait sanctionner une doctrine aussi monstrueuse, sans exposer les américains à se voir bientôt fouler aux pieds par les anglais en Amérique même. C'est l'opinion unanime du comité, que les usurpations sont d'une telle nature, que ces usurpations appellent la guerre, comme la seule alternative pour obtenir justice.

» Quant au commerce, ajoute Mr. Porter, le comité n'a point adopté d'opinion définitive; mais il est au pouvoir de l'Amérique d'attaquer les ressources de la Grande-Bretagne aussi bien sur terre que sur mer; de porter la guerre sur ses propres côtes et dans le cœur même de ses colonies, et de détruire son commerce avec ses colonies par un essaim de corsaires. Il est en son pouvoir de faire la conquête du Canada, possession de la plus grande importance pour la Grande-Bretagne, et d'où elle a importé l'année dernière des articles dont elle a le plus grand besoin, pour une valeur de 600,000,000 de piastres, et dont la plus grande partie était du bois de construction pour sa marine. Ainsi l'Amérique tient un glaive suspendu sur l'Angleterre, au moyen duquel elle peut la blesser jusqu'au vif. En conséquence,

NOTICIAS ESTRANGERAS. ESTADOS-UNIDOS.

Washington 7 de diciembre. — En la sesión de ayer de la Cámara de representantes, al proponer M. Porter que se tomase en consideración la narración de la junta de relaciones exteriores, expuso brevemente à la Cámara los diversos objetos que habían compelido la junta à adoptar las resoluciones contenidas en la tabla.

» La junta, dice, ha mirado las órdenes del consejo, como una causa de guerra suficiente, y ha pensado que sus efectos eran mayores por los miserables fugios de que se ha valido el ministerio inglés, y por los resultados que aun tienen en Inglaterra. Es facil de percibirse, à no hacerse ciego voluntario, que el método de conducta que sigue la Gran Bretaña no concuerda con las ideas que ella misma tiene de la justicia, porque captura en una semana, baxo principios que en la siguiente desaprueba; y no se podría establecer una doctrina tan monstruosa sin exponer los americanos à verse bien pronto hollados por los ingleses en la América misma. La opinion unanime de la junta es que las usurpaciones son de tal naturaleza, que claman la guerra, como solo refugio para obtener justicia.

» En quanto al comercio, añade M. Porter, la junta no ha adoptado opinion alguna definitiva; pero la América puede atacar los recursos de la Gran Bretaña tanto por tierra como por mar, puede llevar la guerra hasta el centro mismo de sus colonias, puede destruirlas, y aniquilar su comercio por medio de una multitud de corsarios. Puede asi mismo conquistar el Canadá, posesion de la mayor importancia para la Gran Bretaña, de donde ha sacado el año último por mas de 600,000,000 pesos en artículos de que mas necesita, y cuya mayor parte consistia en madera de construcción para su marina. De este modo, la América tiene en su mano un alfanje suspenso sobre la Inglaterra, por cuyo medio pueda hierla gravemente. En consecuencia se ha determinado à recomendar una guerra abierta, la que se hará con toda la ener-

le comité s'est déterminé à recommander une guerre ouverte, et de la faire avec toute l'énergie dont la nation est capable.

La chambre des représentans a résolu de reconnaître formellement l'indépendance de l'Amérique-Méridionale.

(Gazette de Girona.)

HONGRIE.

Semlin, 12 janvier. — La Porte-Ottomane, contre sa coutume, continue les préparatifs de guerre malgré l'hiver. Une nouvelle armée se rassemble à Schumla; elle est déjà forte de 40 mille hommes; il y a dans cette armée beaucoup de jeunes gens de 17 à 20 ans. On enrôle tous les hommes en état de porter les armes. On ne sait rien de l'état des négociations. Les nouvelles qui circulent sont incertaines. La Russie demande, suivant les uns, la Sesterh, suivant les autres le Pruth pour frontière. Mais il est d'autres personnes qui croient que le Grand-Seigneur ne consentira à aucune espèce de cession. Le temps seul nous donnera le mot de cette énigme. (Id.)

ANGLETERRE.

Londres, 17 janvier. — Hier quelques lettres arrivées d'Amérique ont été distribuées par le bureau des postes. Il en est une de Washington, d'une date récente, qui contient le passage suivant :

» Le pouvoir exécutif a sûrement déterminé les mesures à prendre, dans le cas où la Grande-Bretagne ne se prêterait à aucune nouvelle concession, mais il suivra une assez mauvaise politique pour ne donner à ces mesures qu'un développement successif, au lieu de les annoncer tout de suite, afin de pouvoir profiter de toutes les circonstances inattendues qui pourront se présenter, et de faire passer sa timidité pour l'effet d'une extrême patience. Les deux tiers du congrès paraissent être d'avis qu'il ne peut pas y avoir d'autre alternative que la guerre ou la liberté du commerce dans tous les ports où nos négocians peuvent être admis. Cette opinion, si conforme d'ailleurs à l'esprit qui guide notre pouvoir exécutif, doit produire l'effet d'anéantir les espérances qu'on pouvait avoir d'aplanir les différends existans entre les deux gouvernemens. Je ne crois pas que l'on pense à mettre un embargo; cette mesure serait vraiment une déclaration de guerre, et l'on ne peut pas croire cet événement prochain. Le bruit que beaucoup de nos gazettes avaient accrédité, que la négociation entre Mr. Monroë et Mr. Forster fait d'heureux progrès, ne mérite pas beaucoup de confiance : ce n'est qu'une simple conjecture; et un grand nombre de démocrates disent que

gia de que la naciones capaz. La Cámara de representantes ha resuelto reconocer formalmente la independencia de la América Meridional.

(Gazeta da Gerona.)

HUNGRIA.

Semlin 12 de enero. — La Puerta Otomana, contra su costumbre, continúa los preparativos de guerra à pesar del invierno. Un nuevo ejército se reúne en Schumla, el que monta ya à 40,000 hombres, y la mayor parte son jóvenes de 17 à 20 años. Se hace una conscripción de todos los hombres capaces para tomar las armas. No se sabe nada del estado de las negociaciones. Las noticias que corren son inciertas. La Rusia pide por frontera, segun unos la Sesterh, y segun otros el Prut. Pero otras personas opinan que el Gran Señor no consentirá en ninguna especie de cesion. El tiempo solo nos decidirá este enigma.

(Idem.)

INGLATERRA.

Londres 17 de diciembre. — Ayer, algunas cartas que llegaron de América, fueron distribuidas en la oficina de correos; hay una de Washington de data fresca, que contiene el pasage siguiente :

» El poder ejecutivo ha determinado seguramente las disposiciones que se han de tomar, en caso que la Gran Bretaña no exceda à ninguna nueva concesion; pero seguiria una mala politica en no dar à estas disposiciones mas que una publicacion sucesiva, en lugar de anunciarlas todas à un tiempo, à fin de poder aprovechar todas las circunstancias inesperadas, que puedan presentarse, y hacer pasar su timidez, por efecto de una extrema paciencia. Los dos tercios del congreso parece son de parecer que no puede haber otra alternativa que la guerra, ó la libertad de comercio en todos los puertos donde nuestros negociantes pueden ser admitidos. Esta opinion, tan conforme al espíritu de nuestro poder ejecutivo, debe producir el efecto de aniquilar las esperanzas que se pudiesen tener de allanar las controversias existentes entre ambos gobiernos. No creo que se piense poner un embargo; esta disposicion seria una verdadera declaracion de guerra, y no se puede presumir este próximo acontecimiento. La noticia que muchas de nuestras gacetas habian acreditado, de que la negociacion entre M. Monroë, y M. Forster tiene felices resultados, no merece mucho aprecio : esto no es mas que una simple conjetura; y un gran número de demócratas dice,

ce n'est qu'une *rouse* employée par les fédéralistes pour apaiser l'indignation du peuple contre les anglais et le disposer à ne voir qu'avec indifférence les mesures vigoureuses du gouvernement.»

Le comité nommé pour interroger les médecins du roi sur l'état actuel de S. M. a fait, le 13 janvier, son rapport à la chambre des communes, qui en a ordonné sur-le-champ l'impression. Voici le précis des réponses des médecins.

S. M. est certainement hors d'état de venir en personne à son parlement, ou de s'occuper d'aucune espèce d'affaires publiques. Sa santé n'a été que peu dérangée depuis quelque temps. Les dérangemens de l'esprit paraissent être aussi fortement marqués que pendant toute autre époque de la maladie; mais dans le courant des semaines dernières, S. M. a été en état de raconter des anecdotes avec plus de netteté qu'elle ne l'avait fait pendant deux ou trois mois avant cette époque. L'on ne peut dire que la guérison de S. M. soit tout à fait sans espoir, mais l'on pense qu'elle est extrêmement improbable, parce que sa maladie a continué plusieurs mois, et que sa santé mentale est dans un état pire qu'elle n'était il y a huit ou dix mois, parce que S. M. est fort avancée en âge, et parce que son indisposition actuelle a pris une forme plus déterminée que dans aucune de ses maladies précédentes. (*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Toulon, 18 janvier. — Le contre-amiral Lhermite, montant le vaisseau de S. M., le *Majestueux*, a appareillé hier avec 12 vaisseaux de ligne, 4 frégates et plusieurs corvettes pour protéger un convoi qui étoit inquiété par une division anglaise. Après avoir forcé celle-ci à prendre chasse, notre escadre est restée au large, où nous l'avons vue manœuvrer jusqu'à la nuit. (*Id.*)

Dunkerque, 20 janvier. — Un brick anglais, depuis quelques jours à l'ancre en avant du port de Gravelines, vient de faire côte entre Gravelines et Calais; une partie de la garnison de cette première place s'est mise en marche pour arrêter l'équipage, et le faire prisonnier de guerre. (*Id.*)

Paris, 3 février. — Hier, avant la messe, S. M. l'Empereur et Roi a reçu le corps diplomatique.

A cette audience, ont été présentés à S. M., par S. Exc. le prince Kourakin, ambassadeur de Russie, M. le baron de Serdobin, attaché à l'ambassade. (*Id.*)

que no es mas que una *Estratagema* urdida por los partidarios para aplacar la indignacion que tiene el pueblo contra los ingleses, y disponerlo à mirar con indiferencia las vigorosas disposiciones del gobierno.

La junta nombrada para interrogar los médicos del rey sobre el estado actual de S. M., ha hecho, el 13 de enero, su relacion à la Cámara de los comunes, quien ha ordenado inmediatamente su impresion, y el resumen de la respuesta de los medicos es como sigue:

S. M. está ciertamente imposibilitado de asistir à su parlamento, ni puede ocuparse en ninguna especie de negocios publicos. Su salud no ha tenido mejoría alguna hace algun tiempo. Las turbaciones de espíritu, se demuestran tambien en esta época, mas que en otra qualquiera de su enfermedad, sin embargo en las últimas semanas, S. M. ha relatado anécdotas con mas pulcritud, que lo hizo dos ó tres meses ántes de esta época. No se puede desesperar aun del restablecimiento de S. M., pero es extremamente difícil, porque su enfermedad ha continuado muchos meses, y sumamente está en peor estado, que 8 ó 10 meses ha, porque su edad es muy avanzada, y su actual indisposición ha tomado una forma mas determinada, que en las otras épocas de sus enfermedades precedentes.

(*Idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Tolon 18 de enero. — El contra almirante Lhermite, à bordo del navío de S. M., el *Majestueux*, se preparó ayer con 12 navíos de línea, 4 fragatas, y muchas corvetas para proteger un convoy, que era inquietado por una division inglesa. Despues de haber forzado ésta à huir, nuestra esquadra quedó en la playa donde la hemos visto maniobrar hasta la noche. (*Idem.*)

Dunkerque 20 de enero. — Un buque inglés anclado hace algunos dias delante del puerto de Gravelinas, ha tomado costa entre Gravelinas y Calés; una parte de la guarnicion de esta primera plaza ha marchado para arrestar la tripulacion, y hacerla prisionera de guerra. (*Idem.*)

Paris 3 de febrero. — Ayer ántes de la misa S. M. el Emperador y Rey recibió el cuerpo diplomático.

A esta audiencia fué presentado à S. M. por S. E. el príncipe Kourakin, embajador de Rusia, el Sr. baron de Serdobin, empleado en la embajada. (*Idem.*)

ESPAÑE.

Seville, 20 décembre. — Les guerrillas deviennent de jour en jour plus foibles et plus timides. La compagnie des guides de Xérès a défait parti du nommé Saldivia. La compagnie de la Sierra Morena est rentrée à Cordoue avec un nombre considérable de chevaux pris sur l'ennemi. Un parti de 400 hommes d'infanterie et 100 chevaux sous les ordres de D. Benito Pelli venant de Junquera, a attaqué la ville d'Alhaurin. Il a été repoussé avec une grande perte par un faible détachement du 12.^e de dragons, commandé par le capitaine Goisset.

(Idem.)

EPIGRAMA.

A una moza que se preciaba de tener muchos cortejos, y se le caían los dientes.
 Pepa tiene por despojos
 Mil amantes que la quieren,
 Y ella dice que se hieren
 En las flechas de sus ojos.

ESPAÑA.

Sevilla 20 de diciembre. — Les guerrillas son cada día mas febles, y mas cobardes. La compañía de guías de Xerez ha destrozado la partida del famoso Saldivia. La compañía de Sierra Morena entró en Córdoba con un número considerable de caballos que tomó al enemigo. Una partida de 400 hombres de infanteria, y 100 caballos bajo las ordenes de don Benito Pelli, que venia de Junquera atacaron la villa de Alhaurin, fué rechazado con gran pérdida por un pequeño destacamento del 12 de Dragones, mandado por el capitán Goisset.

(Idem.)

Yo digo: Pepa es mentira;
 Tus ojos son inocentes.
 Tu boca no, que los dientes
 En lugar de flechas tira.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 13 mars 1812.

Le nommé *Xabo*, de la commune de St. Boy, voleur et assassin de grand chemin, a été pendu le 13 mars, à 4 heures du soir, sur les glaces de la Citadelle.

Par ordre de Mr. le général de division gouverneur,

L'adjudant-Commandant chef d'Etat-Major du gouvernement de Barcelone,

Signé ORDONNEAU.

Orden del día, del 13 de marzo de 1812.

Xavo, del pueblo de San Boy, ladrón y asesino de caminos reales, fué ahorcado el 13 marzo, à las 4 de la tarde, sobre los glaces de la Ciudadela.

De orden del General de division Gobernador,

El ayudante comandante gefe del estado mayor del Gobierno de Barcelona,

Firmado ORDONNEAU.

AVISOS.

— La venta de las ropas anunciada en los Diarios anteriores, en la tienda de la calle dels Escudellers, se continua hoy à las 10 de la mañana.

En la calle mediana de la Blanqueria, cerca la iglesia parroquial de S. Cucufate, hay un primer piso grande pintado, y una parte de segundo, con su cochera y dos almacenes, que se alquilaran juntos ó separados del piso; igualmente hay quatro habitaciones del tercer piso, todo lo que se alquilará à un precio cómodo; podrán acudir en la tienda de quincalla de Constantino Broggi, frente la dicha iglesia de S. Cucufate, que darán razon.

— En la misma tienda, darán razon de quien tiene para alquilar quatro mojadas y quarta de tierra, y una casa grande construida en dichas tierras, sitas en la parroquia de Sans, cerca de la capilla de Ntra. Sra. de Puerto, detrás de Monjuich.

Venta.

En un almacén que hay frente la Pescadería, se vende vino tinto del campo de Tarragona, à precio de 15 pesetas y media el barrilón; se venderá por cargas, medias cargas, barrilones y medios barrilones.

Pérdida.

El día 12 del corriente, por varias calles de esta ciudad, se perdió un niño de cinco años de edad, llamado Antonio Isalgue, quien lo haya recogido hará el favor de llevarlo en la calle den Fonollá, à la casa llamada *quince aigueras*, que es donde viven sus padres.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *El zeloso D. Lesmes el Jorobado*; de figuron, 1.^{ra} representación, tonadilla y saynete.